
LES ESPACES DE L'UTOPIE

Les écovillages : une utopie ou le germe d'un
monde meilleur

**COLLEGE DU SUD
TRAVAIL DE MATURITE**

Table des matières

Introduction	2
1. Les mythes liés à l'utopie	4
1.1.Importance des mythes	4
1.2.Analyse synoptique des mythes liés à l'utopie	5
2. Les écovillages et les écoquartiers	9
2.1 Les peuples premiers	9
2.2 L'écovillage	11
3. Liens entre les écovillages et la société : 3 exemples	14
3.1 Eikenøtt (écoquartier à Gland)	14
• 3.1.1 L'écologie	15
• 3.1.2 Le social	16
• 3.1.3 L'économie	16
• 3.3.4 La spiritualité	16
3.2 Les projets de Smala (Ecopol)	18
• 3.2.1 L'écologie	18
• 3.2.2 Le social	19
• 3.2.3 L'économie	20
• 3.3.4 La spiritualité	20
3.3 Auroville	22
• 3.3.1 L'écologie	23
• 3.3.2 Le social	23
• 3.3.3 L'économie	24
• 3.3.4 La spiritualité	25
Conclusion	28
Bibliographie	30
• Webographie	30
• Filmographie	31
Interview de Théo Bondolfi	32
Remerciements	37
Déclaration sur l'honneur	38

Introduction

L'homme ne peut vivre sans utopie, sans rêver ! Il est doué de conscience et son insatisfaction permanente lui permet d'avancer. De tout temps, il a essayé d'améliorer sa vie, que ce soit dans le domaine de la technique, de la santé, mais aussi sur un plan sociétal.

J'avais envie que mon travail de maturité – réalisé dans le cadre du séminaire « Les espaces de l'utopie » – soit au cœur même de ce désir humain de repenser le monde, un monde plus juste, plus respectueux, de la nature, des autres.

J'ai d'abord voulu me lancer dans l'étude du mythe de la Tour de Babel ou encore celui de l'Atlantide. Mais, touché par les problèmes actuels liés à l'écologie dans notre société trop matérialiste, je préfère ancrer ma réflexion dans l'actualité. C'est ainsi que tout naturellement ma réflexion s'est rapidement dirigée vers les écovillages ou une nouvelle manière de vivre.

Nous voilà donc au cœur de l'utopie, cette envie de repenser le monde ! Mais ces petits îlots sont-ils le germe d'une vie meilleure pour tous, ou ne sont-ils que des ghettos qui finiront par disparaître, happés par notre société et incapables de se suffire à eux-mêmes ?

Dans *Eloge du génie créateur de la société civile*¹, Pierre Rabhi – qui est l'initiateur du Mouvement *Colibris*, reconnu comme un expert international pour la lutte contre la désertification et l'un des pionniers de l'agriculture écologique en France – écrit : « Comment se fait-il que l'humanité, en dépit des ressources planétaires suffisantes et de ses prouesses technologiques sans précédent, ne parvienne pas à faire en sorte que chaque être humain puisse se nourrir, se vêtir, s'abriter, se soigner et développer les potentialités nécessaires à son accomplissement ? »

Ma réflexion, nourrie des lectures de Pierre Rabhi, m'a ainsi permis de poser les fondements de mon travail. Une des solutions qui se développe aujourd'hui, et qui va dans cette direction, est la création d'écovillages² et d'écoquartiers, en Europe notamment.

¹ RABHI Pierre. *Eloge du génie créateur de la société civile*, 2015, p.15

² Englobe surtout l'idée de vivre en autonomie, selon des principes plus humains. Englobe aussi les écoquartiers, les écohameaux, les écosites... (Je préciserai si je parle d'écoquartiers, d'écohameaux...)

Pourtant, à l'instar des histoires utopiques (l'Atlantide, la Tour de Babel, la ville d'Ys, que je présenterai au début de mon travail), où toute société idéale ne peut exister qu'en étant repliée sur elle-même et qui finit par disparaître, sommes-nous obligés de nous couper du reste du monde pour vivre selon des principes humanistes et en adoptant, en définitive, une démarche stérile ?

En clair, **Les écovillages sont-ils des modèles du futur ou sont-ils des ghettos ?**

En premier lieu, je vais faire une brève présentation de quelques mythes liés à l'utopie et en déduire ce que nous y apprenons. Puis je vais décrire ce qu'est un écovillage : la manière de vivre, la philosophie, la relation à l'écologie, les idéologies.

Je vais illustrer ma recherche en me penchant sur trois exemples :

- Un écoquartier dans la commune de Gland (canton de Vaud)
- Les projets de l'association Smala dont Théo Bondolfi est l'un des co-fondateurs
- Auroville, un écovillage en Inde né du mouvement contestataire de 68

Cette analyse me permettra, je l'espère, d'enrichir mes interrogations sur le monde et de m'ouvrir à de nouvelles perspectives, pour moi, pour l'humanité.

1 Les mythes liés à l'utopie

Une vie idéale, un monde sans problème, une prise de conscience collective : les villes de légende ont prospéré pendant de nombreuses années mais, complètement coupées du reste du monde, ont finalement été détruites.

1.1 Importance du mythe

Qu'est-ce qu'un mythe ? Voici ce que nous apprend Wikipédia, dont la définition est plus argumentée que celle du Larousse : « Un mythe est un récit qui se veut explicatif et surtout fondateur d'une pratique sociale. Il est porté à l'origine par une tradition orale, qui propose une explication pour certains aspects fondamentaux du monde et de la société qui a forgé ou qui véhicule ces mythes. »³

Regorgeant de messages et de morales, les mythes guident l'homme dans son aventure terrestre, répondent à des questions existentielles, qui vont de la création à l'au-delà. Tous ces récits se basent davantage sur une réflexion spirituelle que matérielle. Beaucoup de mythes sont liés à l'utopie, à une ville idéale, un paradis perdu, tel que la Tour de Babel, l'Atlantide, la ville d'Ys. Les histoires que je mentionne ci-après ont souvent le même message. J'ai choisi de préférence l'Atlantide et la Tour de Babel, connaissant déjà brièvement les légendes. Quant au mythe de la ville d'Ys, je l'ai appris de mon beau-père, qui vient de Bretagne.

³ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythe>

1.2 Analyse synoptique des mythes liés à l'utopie

➤ **La Tour de Babel (mot hébreu signifiant « brouhaha ») :**

- **Localisation :** en Mésopotamie
- **Destruction :** Dieu y amène la confusion, divise les hommes qui ne se comprennent plus car ils parlent plusieurs langues.
- **Ce que nous apprenons :** Dieu nous a faits hommes et non des dieux. Cela ne sert à rien de montrer sa gloire, sa puissance et encore moins d'essayer de rivaliser avec Dieu.



Figure 1: La tour de Babel selon Bruegel <http://www.dinosoria.com>

➤ **Atlantide (le paradis perdu) :**

- **Localisation :** au large de Gibraltar (selon certains)
- **Destruction :** l'île a été engloutie par l'océan
- **Ce que nous apprenons :** l'Atlantide, cité prospère disparaît sous les flots car ses habitants étaient devenus trop orgueilleux.



Figure 2: Atlantide selon Platon <http://a54.idata.over-blog.com>

➤ **Utopia (Thomas More) :**

- **Localisation :** pays imaginaire
- **Ce que nous apprenons :** société libre, sans monnaie, donc sans impôts, sans misère. Les barrières naturelles d'Utopia la protègent des influences extérieures et rendent son accès difficile.

➤ **La ville d'Ys (l'Atlantide bretonne) :**

- **Localisation :** quelques kilomètres à l'est de Douarnenez
- **Destruction :** le diable charme la princesse et arrive à obtenir d'elle la clé ouvrant la porte qui empêchait l'eau d'engloutir la ville.
- **Ce que nous apprenons :** selon un proverbe breton, la ville d'Ys ressurgira quand Paris sera engloutie (*Pa veuzo Paris, e ti-veuzo Ker-Is*). Au-delà du jeu de mots *Ker-Is/Par-Is*, cela signifie que notre civilisation actuelle s'effondrera et un autre type de civilisation pourra renaître. Cela veut dire que le monde n'était pas encore prêt à au changement, c'était trop tôt. Il faut énormément de temps pour qu'une façon de penser, une philosophie de vie, une société change.

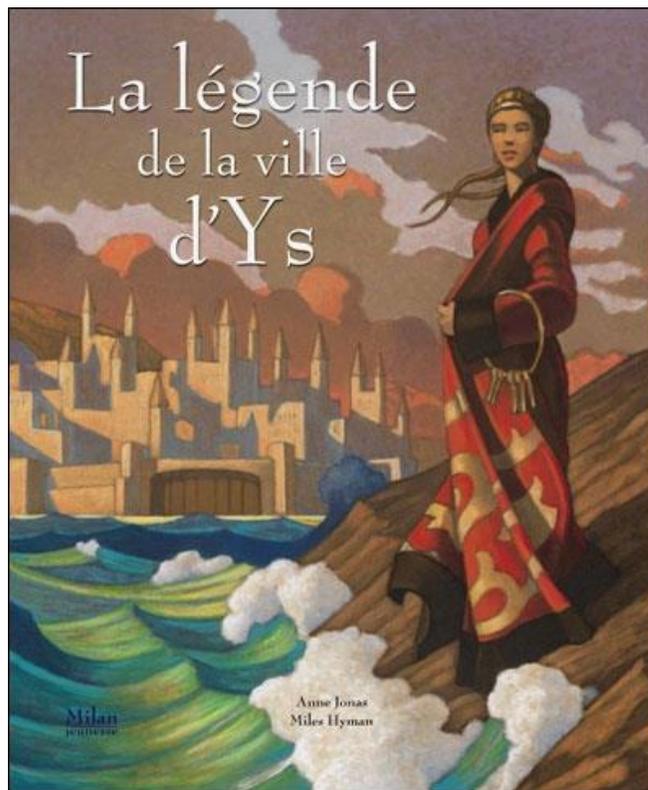


Figure 3: <http://static.fnac-static.com>

La recherche de la société idéale est présente depuis bien longtemps dans nos esprits. Dès l'époque grecque, il s'agissait de créer une société plus juste, plus libre, plus prospère. Dans la vie sociale comme dans la politique, cette quête occupe une place prédominante dans la conception d'un Etat.

Toutes ces cités merveilleuses ont été détruites par Dieu, par la nature ou par le diable parce qu'elles étaient trop parfaites. La plupart des écovillages essaient pourtant d'atteindre cette perfection oubliée en proposant un autre style de vie plus équitable, proche de la nature. Arriveront-ils à survivre et à propager leur philosophie de vie ?

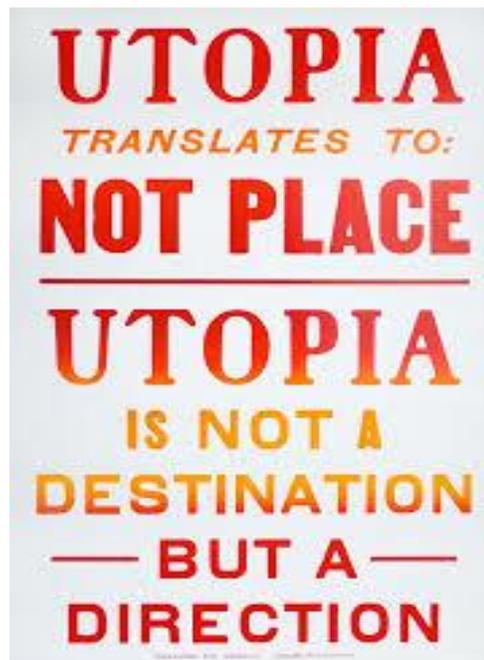


Figure 4: De James Lang
<http://41.media.tumblr.com>

2 Les écovillages et les écoquartiers

Pour avoir une analyse plus globale, plus objective, il est intéressant de savoir de quelle origine proviennent les sources d'inspiration des écovillages. La spiritualité, le savoir-vivre, l'éducation et évidemment le respect pour la nature sont tous des domaines que les peuples premiers ont exploités, et exploiteront à l'avenir. J'y crois encore...

2.1 Les peuples premiers

Il existe depuis toujours des villages, des hameaux, des communautés vivant de manière plus humaine, plus durable, comme certaines tribus indiennes, aborigènes, Masaï. J'avais initialement imaginé donner plus d'importance dans ce travail aux peuples « primitifs », puisque leur manière de vivre est aussi écologique que des écovillages. Cependant, comme ils n'ont pas été créés par choix intellectuel délibéré de vouloir se placer en marge de la société, ils ne correspondent pas aux écovillages étudiés plus loin, aux communautés intentionnelles de notre époque. Evidemment, les écoprojets n'ont pas été indifférents à ces peuples premiers. Ils en ont pris exemple, notamment pour leur relation avec la nature (respect, thérapie), économiquement et socialement (extrêmement plus de liens interhumains), mais aussi spirituellement. Ils sont les protecteurs de croyances, de connaissances ancestrales transmis et couvés par leur culture traditionnelle. Les autochtones sont aussi un témoignage vivant que l'humain peut vivre de manière durable, actif, heureux et en communautés organisées. Dans son livre, *Ecopol*,⁴ Théo Bondolfi ajoute : « D'après le Fond international de développement agricole, ils⁵ représenteraient environ 370 millions de personnes, soit plus de 5% de l'Humanité, dont 70% en Asie. »

Malheureusement, notre société civile, détruit inhumainement ce patrimoine culturel. Notre mode de vie ne devrait pourtant pas se croire supérieur et dominer les différents peuples. La tolérance devrait-être au rendez-vous. On devrait plus apprendre à travers la différence ainsi que de la part de nos anciens. La plupart des écovillages n'inventent pas mais se basent sur le principe de l'imitation et de l'adaptation à leur milieu.

⁴ Bondolfi Théo. *Ecopol*, 2015, p.41

⁵ Référence aux autochtones (terme officiel)

Ces peuples avaient déjà trouvé les réponses à nos différentes crises, que Théo Bondolfi énumère dans son livre :

<ul style="list-style-type: none"> • Crise du rapport des hommes à leur environnement 	<ul style="list-style-type: none"> • Crise des fonctions régulatrices
<ul style="list-style-type: none"> • Crise de reconnaissance entre les hommes 	<ul style="list-style-type: none"> • Crise des savoir de survie en situation de pénurie

Ces peuples « primitifs », sans contact avec les nouvelles technologies, ont pourtant une réelle avance dans les réponses aux crises que je viens de citer. Notre esprit matérialiste ne nous aidera pas à résoudre l'équation. Il faut reconsidérer notre manière de vivre et porter un regard nouveau sur ces autochtones, ne pas négliger leur démarche spirituelle et leur sens humain profond. La réponse à une société utopique se cache-t-elle dans la simplicité des peuples « primitifs », des peuples civilisés et évolués ? Ou faut-il chercher du côté spirituel des indigènes et rechercher l'inconnu en nous-mêmes, en l'Homme pour résoudre l'équation ?



Figure 5: Etant les premières victimes du dérèglement climatique des représentants de tribus, d'autochtones du monde entier ont participé à la cop 21 (Conférence internationale sur le climat) <http://www.metronews.fr/>

2.2 L'écovillage

Eco vient du mot grec « oikos » et signifie maison. En rassemblant les termes écologie et village, on obtient alors « écovillage », qui signifie donc un village vivant selon des principes écologiques qui est évidemment la caractéristique principale de ces projets. Robert et Diane Gilman, en 1991, ont défini le terme écovillage dans un rapport pour l'ONG⁶ Gaia Trust⁷. A la Conférence internationale des Nations Unies Habitat II de 1996 à Istanbul, le GEN⁸ présentait les écovillages sous cette forme : « des modèles positifs vivant de principes de **développement durable** alliant

l'usage de technologies avancées et une **spiritualité satisfaisante**, tout en vivant harmonieusement avec la nature » ou encore : « Un Écovillage est une communauté, intentionnelle ou traditionnelle, qui met en pratique localement, les quatre volets du développement durable (social, économique, culturel/spirituel et écologique), afin de générer un mode de vie en harmonie avec l'environnement. » Comme cité dans la deuxième définition, un écovillage se caractérise par

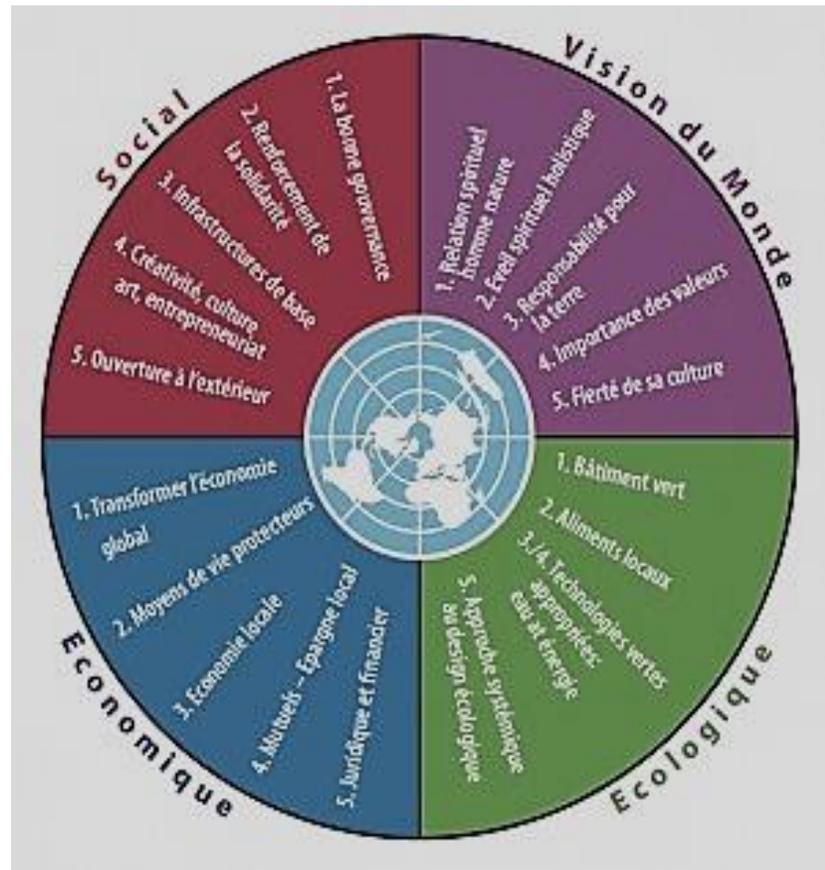


Figure 6: les 4 piliers d'un écovillage

<http://capecocommunautaire.org/cours-edc/programme/>

⁶ Organisation non gouvernementale. « Organisation financée essentiellement par des dons privés et qui se voue à l'aide humanitaire sous diverses formes. » Définition tiré de : www.larousse.fr

⁷ La fondation Gaia Trust supporte des projets durables dans le monde entier.

⁸ Global Ecovillage Network est le plus important réseau d'écovillage mais il ne regroupe pas tous les projets du monde entier.

quatre axes, quatre critères :

1. **L'écologie** : vivre sans pétrole, sans gaz, sans charbon, sans combustibles fossiles est-ce possible ? Le Danemark s'en est donné l'objectif d'ici 2050. À plus petite échelle, beaucoup d'écovillages développent les énergies renouvelables telles que: les panneaux solaires, les toilettes sèches, les sondes géothermiques,... Comme le dit la définition de l'écovillage du GEN, les écovillages utilisent la technologie avancée.

Samuel Dolivera, un ami d'enfance étudiant à Lullier, a entendu lors d'un cours du Docteur Detomasi, que le plus gros problème majeur que la terre va vivre lors de la prochaine génération sera la pollution des sols. Pierre Rabhi, qui est un des initiateurs de l'agroécologie, c'est penché longuement sur ce problème majeur qui nous priverait de nourriture. L'agro-écologie se base donc sur une agriculture écologique. Dans son livre, *Eloge du génie créateur de la société civile*, il précise que l'agroécologie « est la seule à pouvoir répondre aux besoins alimentaires et économiques des paysans les plus démunis, qui représentent plus ou moins 50% du genre humain. » La permaculture est une des branches de l'agro-écologie. Elle utilise une approche alliant écosystème et biodiversité.

2. **Le social** : généralement, ses habitants proclament l'égalité, la liberté d'expression de tout à chacun, la solidarité, le respect d'autrui, la générosité. Souvent, ils se réunissent pour prendre certains choix ensemble, pour partager les repas. Certains projets éducatifs développent des écoles dans leur communauté pour avoir un impact sur la jeunesse et pouvoir transmettre un certain savoir, et incarner le changement comme par exemple : L'école « la ferme des Enfants ou Collège des Buis, dans le site du Hameau des Buis⁹.
3. **L'économie** : La plupart des éco-lieux rejettent le modèle économique occidental qui engendre l'égoïsme et l'individualisme. L'alternative proposée est de revenir au troc d'autres vont créer une monnaie locale, pour favoriser le développement du lieu et des

⁹ Michel Valentin en est le fondateur. Un projet inspiré des travaux de Pierre Rabhi.

produits locaux. Il y a par exemple : La banque WIR (seconde monnaie nationale), le Bristol Pound¹⁰.



Figure 7 : Exemple de Bristol Pound
<https://cdn.shopify.com>



Figure 8 : Rob Hopkins, enseignant britannique en permaculture est notamment l'initiateur du mouvement des villes en transition. Ici il détient dans sa main un billet de 21 Bristol Pound! <https://gazettarium.files.wordpress.com>

4. **La spiritualité / la culture (la vision du monde) :** Dans leur grande majorité, les écovillages ne préconisent aucune religion. Par contre ils ont un certain éveil spirituel holistique, c'est-à-dire qu'ils se préoccupent à relier tous les aspects en un Tout. Une sorte de religion qui pourrait englober toute les religions en une. Cette doctrine se rattache donc à une relation spirituelle très poussée avec la nature, ces écosystèmes, ou tout est lié. Leur contact avec celle-ci est par conséquent très humble, très respectueux, très responsabilisé. Leur philosophie de vie se base sur des liens plus humains, mettant plus d'importance dans les valeurs telles que : la générosité, l'égalité, une grande ouverture d'esprit, une acceptation des différences, un respect total entre les hommes et la nature. Cela leur donne alors une grande confiance dans leur mode de vie, ce qui accroît la cohésion de la communauté, la fraternité.

¹⁰ La banque WIR est une institution bancaire de suisse, le Bristol Pound est une monnaie locale de la ville de Bristol

La chose la plus étonnante dans la réalisation d'écovillages est qu'ils n'auraient jamais pu voir le jour si nous vivions dans une société parfaite ! Les valeurs, la philosophie, la sensibilité, et surtout l'imagination de tous les pionniers de ces projets durables permettent le développement de nouveaux modes de vie, garants des changements pour l'avenir de notre société. Mais la créativité de ces alchimistes est souvent débordante. Là est le danger : combien de projets ont sombré dans le cliché de la secte, de la communauté renfermée sur elle-même comme un ghetto ?

3 Liens entre les écovillages et la société : 3 exemples

C'est bien connu : plus une catastrophe se passe proche de chez vous, plus elle vous touchera, plus elle vous sensibilisera. C'est ce qu'on appelle en journalisme *la loi de proximité*. J'ai voulu respecter ce principe en choisissant pour mes deux premiers exemples un écoquartier et un écovillage proches de chez nous. Tout d'abord un écoquartier, Eikenøtt à Gland, puis les projets de l'association la Smala se définissant comme écovillage, et notamment celui de Cheiry, encore plus proche de Bulle. Enfin, je présenterai un troisième écovillage, créé en 1968 et faisant partie des pionniers des communautés intentionnelles : Auroville, en Inde.

Pour qu'un écovillage existe, il faut tout d'abord voir s'il répond réellement aux 4 critères du développement durable. Je m'attarderai plus longuement sur trois interrogations personnelles :

- A. Est-ce que l'exemple analysé est durable (si l'exemple répond aux 4 critères du développement durable) ?
- B. Quel lien le projet entretient-il avec notre société (le projet est-il autonome d'une manière ou d'une autre) ?
- C. L'écovillage traité serait-il un modèle du futur ?

3.1 Eikenøtt¹¹ (écoquartier à Gland)

Par analogie au nom de la ville, Eikenøtt signifie « gland », le fruit du chêne en Norvégien. Le nom choisi est un petit clin d'œil à ce pays nordique. Il faut relever que les pays scandinaves sont très avant-gardistes grâce à leur mode de vie, alliant la solidarité, le respect de la nature et le respect d'autrui et une durabilité excellente tout en ayant une qualité de vie élevée. Un partenariat

¹¹<http://www.eikenott.ch/> (site officiel d'Eikenøtt)

entre la ville de Gland (VD) et l'association Baufinag / Losingermet a permis la construction de cet écoquartier qui favorise le développement de l'écologie. Le projet accueille depuis mars 2013 dans ses quelques 80'000 mètres carrés, ses premiers habitants. L'association envisage la construction de 450 nouveaux logements. La responsabilité environnementale et sociale de ce quartier traduit des idées visionnaires très positives. Les éléments que j'utilise ont été trouvés sur le site d'Eikenøtt.

3.1.1 L'écologie

Ce quartier est le premier projet de Romandie qui respecte les critères de gestion durable. L'écoquartier répond notamment à la catégorie Minergie. Voici quelques exemples tirés du site d'Eikenøtt qui montre l'importance de l'écologie présente dans cet écoquartier :

- Cet écoquartier est le premier quartier sans voiture de toute la Suisse romande. Tout le monde circule à pied, à vélo ou en transports publics. Eikenøtt comporte plus de 800 places de parc sous des abris pour les vélos. Le lieu est desservi vers le centre-ville toutes les 30 minutes. Par contre, certains habitants garent tout de même leur voiture aux abords du quartier, dans un parking couvert.
- Chauffage centralisé pour l'ensemble du lieu, grâce à une chaudière utilisant des copeaux de bois, qui alimente 80% des besoins d'Eikenøtt. Le combustible vient de la même commune. Ce site est un écoquartier-pilote pour le Projet de Géothermie Profonde de la Côte.
- Environ 1000 mètres carrés de panneaux photovoltaïques (sur la toiture du parking aérien)
- Les constructions respectent également les critères du standard Minergie¹², d'une construction écologique et saine.
- Création de noues paysagères¹³
- Végétalisation des toitures des bâtiments, qui favorisent la rétention des eaux pluviales.
- Des mini-déchetteries mise à disposition des habitants, pour favoriser le tri.
- La station d'épuration, active dans le domaine de l'environnement, de la ville de Gland traite les eaux usées de l'écoquartier.
- Grande biodiversité dans les plantes utilisées. Le principe d'entretien extensif prédomine.¹⁴

¹² Une coopération entre les associations Minergie a développé la procédure. Développe les bâtiments durables, utilisations rationnelle de l'énergie :

https://www.minergie.ch/minergie_fr.html

¹³ C'est une ouverture artificielle qui permet le drainage temporaire de l'eau de pluie, elle aide l'eau à s'infiltrer.

¹⁴ Un entretien qui favorise l'écosystème et l'écologie.

3.1.2 Le social

- Il y a une certaine approche pour créer une mixité sociale entre les différentes générations. Simplement par les appartements qui ont des configurations différentes et donc ils peuvent accueillir un éventail plus large d'habitants.
- Services proposés :
 - Certains commerces sont proches du quartier (principalement des supermarchés)
 - Un centre médical
 - Une crèche
 - Des résidences pour les aînés
 - Des espaces de repos, de jeux pour les enfants, de rencontre et notamment de pétanque
 - Jardins familiaux

3.1.3 L'économie

- L'écoquartier n'a pas développé d'économie locale. Il n'y a eu aucune tentative de développement dans ce domaine.

3.1.4 La spiritualité

- Comme pour l'économie, aucune mesure n'a été envisagée pour développer le côté spirituel du lieu.

A. Est-ce que l'exemple analysé est durable ?

Le dispositif décrit ne répond que partiellement aux critères du développement durable, mais c'est tout de même un magnifique projet pour envisager un futur plus stable. On peut facilement constater que le premier but de cet écoquartier est de produire un bilan énergétique très bas. Les « concepteurs » de ce projet ont déployé différents moyens pour pouvoir fortifier cette approche durable énergétique qu'Eikenøtt recherche. Même si c'est le premier quartier de Suisse romande sans voiture, il ne reste plus qu'à régler le problème du parking couvert aux abords de l'écolieu.

B. Quel lien le projet entretient-il avec notre société civile ?

Ce quartier périphérique de Gland est totalement ancré dans notre monde occidental. Toutes les dix minutes, un bus part pour cette localité qui se trouve à vingt minutes en train de l'aéroport international de Genève. Cet écolieu est très proche géographiquement de notre société et les personnes sont donc comme vous et moi, totalement dépendantes de ce système. Elles ont simplement choisi de vivre dans un lieu qui met en première ligne l'écologie.

C. L'écovillage traité serait-il un modèle du futur ?

On peut le considérer comme un modèle du futur au niveau du bilan énergétique. Mais Eikenøtt ne développe pas une alimentation saine ; une éducation, une philosophie de vie plus axée sur la nature, une ouverture d'esprit... Par contre une mentalité prend énormément de temps à changer et donc l'écoquartier sensibilise un plus large public à un mode de vie plus écologique. Cet écolieu est donc un projet pour le futur proche, pour qu'on commence à vivre plus durablement, mais il ne pourra pas faire changer les personnes au fond d'elles-mêmes, n'ayant pas autant d'impact qu'un écovillage. Les écoquartiers ne créent aucun lien avec le voisinage, chacun continue de vivre le même quotidien.



Figure 7 : <http://nsm05.casimages.com/>

3.2 Les projets de Smala (Ecopol)

La grande différence entre Eikenøtt et les projets du label Ecopol est la suivante selon Théo Bondolfi¹⁵, dans son livre, *Ecopol*¹⁶: « L'écoconstruction n'est que la pointe émergée de l'iceberg, car après avoir réussi à écoconstruire réellement, il est intéressant d'envisager d'éco-vivre pleinement. »

Cette philosophie de vie a débuté il y a maintenant vingt-six ans, au Flon, dans un ancien quartier industriel de Lausanne qui est devenu très branché. Ce centre alternatif a été le berceau d'expression des futurs co-fondateurs de Smala. À force de travailler ensemble pour diverses rencontres culturelles, expositions, ils ont créé, dans le lieu mythique « le Labyrinthe », une ruche créative de trente-deux pièces et une cuisine. En 1997, après avoir donné les commandes à une nouvelle équipe, ils fondent une association ayant comme pôle d'intérêt le cohabitat. Plusieurs projets à long terme (nouvelles maisons et activités) ont pris forme sous ce développement itératif, dans une dynamique de *recherche-action*.

Aujourd'hui, deux milles personnes ont déjà vécu un à cinq ans dans un des habitats coopératifs en Suisse romande : les maisons Smala. Les projets du label Ecopol font notamment partie du GEN. Les principales informations ont été tirées du livre *Ecopol*, de l'interview et d'un dépliant présentant les projets du label Ecopol.

3.2.1 L'écologie

- Grandvaux, Cheiry, Founex, sont les prochains projets de l'association Smala. Les habitations Smala ont fait un immense pas dans le cercle de la durabilité écologique et énergétique. Elles présentent toutes le label Minergie et voici quelques points que l'association met en avant dans ses projets :

¹⁵ Il est le gestionnaire des maisons Smala, une quarantaine de ruches créatives. Interview de Théo Bondolfi en annexe.

¹⁶ Bondolfi Théo. *Ecopol*, 2015, p.32

- Ossature bois avec essences locales
- Orientation bioclimatique
- Revêtements possibles en chaux-chanvre, terre crue ou paille
- Toilettes sèches et collecte d'eau pluviale
- Panneaux solaires, thermiques et chauffage à bois (pellets)
- Aide aux économies d'énergie et au recyclage
- Encouragement à la permaculture.
- Paniers de fruits, légumes et pain livrés régulièrement
- Service Mobility à disposition
- La villa familiale est anti-écologique. La conception des espaces est un point important à traiter dans une maison écologique. La clé se trouve dans des logements collectifs, car énormément d'économies se font grâce au partage. Les maisons Smala réduisent environ 25% de surfaces/personnes.

3.2.2 Le social

- Ecopol met l'humain en premier plan de ces projets. D'un point de vue démographique, les maisons Smala diminuent la quantité d'espaces privés au profit d'espaces communautaires. Cela favorise donc la vie en groupe, la solidarité, le partage, pour recréer des liens humains intergénérationnels et interculturels. Voici la grande puissance de Smala que les écoquartiers ne mettent pas en avant. Ici, le côté social est au centre de toute la problématique. Les futurs habitants ont une période d'essai de 6 à 12 mois, l'approche entre voisins est beaucoup plus complice, ils se fournissent des services entre eux. Il faut tout de même une certaine masse critique, pour que le processus d'autosuffisance puisse rouler. Dans le fond, les maisons Smala sont comme des petites sociétés où plusieurs familles, couples, retraités, artistes ont décidé de s'entraider, de partager des opinions, de diriger tous ensemble leurs lieux, avec au minimum un repas par mois à partager tous ensemble pour parler de la vie communautaire, de quels efforts chacun pourraient faire pour améliorer le quotidien de la fourmilière. Évidemment les frais du repas sont partagés entre les résidents.

3.2.3 L'économie

- Comme je viens de le mentionner ci-dessus à propos du partage de repas notamment, 5% du budget individuel est mis en commun et réinvesti dans des biens ou des services utiles à l'ensemble de la communauté. Les économies sont au rendez-vous, notamment par le coût des charges (entre 200.- et 300.-) qui sont partagées entre chaque habitant, donc moins cher par personne.
- Le prix par pièce varie entre 450.- et 700.-, et tous les nombreux espaces communs de la maison sont compris. Les projets d'Ecopol proposent donc différentes alternatives pour pouvoir développer l'art de vivre ensemble, avec des frais relativement bas et tout de même un espace privé pour chaque personne.
- Il y a trois différentes manières de participer à Ecopol, même si on ne veut pas y habiter, on peut tout de même aider l'association voire même des personnes ne possédant pas suffisamment de fonds propres :
 - Placer des fonds et habiter
 - Placer pour soutenir
 - Habiter dans une maison Ecopol sans posséder de fonds propres. Grâce aux personnes qui placent de l'argent mais décident de ne pas habiter dans un écologis, cela profitera à une personne en situation financière difficile.

3.2.4 La spiritualité

- Théo Bondolfi dira dans l'interview : « Ils ont repris des peuples premiers la simplicité volontaire. Une philosophie de vie axée sur le partage qui contraste énormément avec l'égoïsme de l'homme pour un art de vivre réellement durable. » Aider les gens à mieux apprendre par eux-mêmes est l'objectif général du label Ecopol. Il faut montrer aux gens de quelle façon ils peuvent s'améliorer pour qu'un changement s'opère au fond d'eux-mêmes.
- La relation entre l'homme et la nature est développée du point de vue de la responsabilité écologique, mais une liberté de penser, de croyance y est présente. Par contre, grâce à la mixité intergénérationnelle et interculturelle, une ouverture d'esprit s'opère de toute manière. L'humain et ses valeurs sont au cœur du sujet, c'est ça qui fait toute la force d'Ecopol !

A. Est-ce que l'exemple analysé est durable ?

Les maisons Smala remplissent remarquablement bien les critères du développement durable. Ils font énormément des économies d'énergie, se montrent respectueux de la nature et favorisent le développement de ces liens humains que nous avons perdus à force de s'enfoncer dans notre société matérialiste. Ils favorisent notamment l'achat de produits locaux, la permaculture, le respect de la nature, la créativité, le vivre ensemble mais aussi des valeurs humanistes et écologiques, des bâtiments plus durables et tout cela en faisant des économies et en développant une ouverture d'esprit intergénérationnelle et interculturelle.

B. Quel lien le projet entretient-il avec notre société ?

La plupart des habitants travaillent dans un métier en lien avec notre société, quelques-uns œuvrent pour le bon fonctionnement de la communauté ou de l'association Smala, en tant qu'animateur socio-culturel, créateur d'atelier, incubateur. Les maisons sont dans des villages et non isolées. Le lien avec notre structure sociétale est donc présent mais d'une manière différente. Les projets Smala cherchent un lien avec nos administrations publiques, par contre aucun lien avec les multinationales. Par exemple, ils tournent le dos à la grande distribution. Ils essaient de développer cette économie sociale et solidaire utile à tous !

C. L'écovillage traité serait-il un modèle du futur ?

Oui ! Les projets de l'association Smala possèdent cette approche plus humaine que l'écoquartier Eikenøtt n'envisageait pas. Les deux principaux piliers de cette approche sociale et économique que j'ai tirée du livre *Ecopol*¹⁷ sont les suivantes :

- « Une mixité profonde et planifiée entre familles, seniors, créatifs, artisans, personnes en situation de handicap ou de transition »
- « Une partie du budget individuel (au minimum 5%) mis en commun et réinvestie dans des biens ou des services utiles à l'ensemble de la communauté »

¹⁷ Bondolfi Théo. *Ecopol*, 2015, p.35

Le pot commun est très important pour que l'habitant devienne premièrement moins avare, donc plus généreux. Cette valeur est à la base de ces écologes qui fonctionnent notamment par une gouvernance interne entre chaque habitant.

Ils ont compris qu'il fallait aller plus profondément dans la démarche du développement durable et ne pas seulement s'attarder sur la construction de lieux écologiques.

La puissance du label Ecopol est qu'ils ont mis par écrit tous les contrats, les règles, les possibilités différentes pour qu'il puisse s'adapter et être réutilisé tel quel dans chaque éco-lieu. Les règles doivent être claires et précises pour qu'il n'y ait pas de doute, pour que les gens se sentent en sécurité dans une association fiable et notamment que le lieu ne prenne pas une allure de « ghetto ». Les services de la Confédération suisse soutiennent les projets de l'association Smala qui ont un futur très prometteur !



Figure 8 image tiré du site de l'association Smala

3.3 Auroville

1968 ! Mai 68, ce mouvement, altermondialiste, en désaccord avec la politique en place, conteste la société de consommation. Cette révolution, faite par la jeunesse va engendrer des révoltes, des recherches de société utopique, voulant voir le monde dans son ensemble, comme une unité et développer son être intérieur. C'est dans cet esprit-là qu'est née en Inde, l'immense communauté intentionnelle d'Auroville. La philosophie de vie, la mysticité qui plane sur Auroville émane d'un disciple de Gandhi : Sri Aurobindo. Il obtient avec sa femme française un bout de terre aride à la libération de l'Inde en 1948. Ensemble, ils recherchaient un lieu pour une humanité réconciliée, où aucune frontière n'existerait entre les différentes nationalités mais aussi entre chaque personne jeune et âgée, grande et petite...

Lors de l'inauguration officielle en 1968, seule la compagne de Sri Aurobindo, appelé « La Mère » par les habitants d'Auroville, était encore vivante. Un éventail d'adolescents de plus de 100 pays différents, s'y rassemblent pour une célébration inoubliable où un pot rempli d'un peu de terre de chaque pays extériorise cette philosophie d'une humanité complice, cette connectivité entre chaque être humain mais aussi avec la nature et cet anarchisme sans limites.

Aujourd'hui, plus de 2000 Aurovilliens, citoyens du monde, habitent dans cet écovillage, organisés en petits hameaux pour prospérer entre spiritualité et écologie développant leur vie extérieure et surtout intérieure. Les principaux éléments ont été tirés du livre *Ecopol*, du film sur Auroville et du site d'Auroville.

3.3.1 L'écologie

- Auroville est née même avant que le terme écovillage soit totalement défini. Étant donné la technologie à cette époque, pas beaucoup de panneaux solaires, ni de sondes géothermiques, n'ont été mis en place à l'origine. Ce manque de technologie durable a suscité l'envie de faire des recherches dans ce domaine et ils ont adopté une écologie plus globale :
 - La création d'un laboratoire, qui fait des recherches notamment dans les moteurs électriques, les panneaux solaires. Ils ont été les pionniers dans les années 70-80 dans le développement des panneaux solaires.
 - Ils récupèrent l'eau de pluie.
 - Reboisement de près de 10 kilomètres carrés d'arbre par les premiers habitants.
 - Les matériaux des bâtiments sont écologiques, intelligents et innovants
 - Une alimentation végétarienne, essentiellement locale et biologique !
- Par contre d'un autre côté, des véhicules motorisés font partie de la vie d'Auroville et les technologies écologiques ne sont pas généralisées sur tous les bâtiments.

3.3.2 Le social

- Chacun a sa place à Auroville, cette ville de l'aurore de l'humanité. Même si un Aurovillien va vouloir se développer intérieurement, il y a une grande complicité entre les citoyens de ce nouveau monde et leur terre.
- Cela permet l'émergence d'une dimension collective à la propriété, même utopique. La générosité mais aussi l'entraide sont les points forts d'Auroville.
- Au début d'Auroville, tous les repas étaient pris à la cantine de cette utopie. Il n'y avait aucune cuisine dans les foyers. Mais les choses ont quand même changé.
- Différentes écoles ont émergé dans Auroville. Une éducation nouvelle, humaniste, qui ne tue pas la créativité a accompagné les enfants de l'écovillage. Voici différentes particularités :
 - Les enfants sont libres d'aller à l'école
 - Ils sont libres de faire des examens pour pouvoir faire des études. (80% choisissent de passer les examens). C'est le seul moyen pour qu'un étudiant puisse un jour, s'il le souhaite, aller étudier dans notre système scolaire pour obtenir des diplômes.
 - L'éducation est créatrice, innovante. Elle mélange les modèles de Montessori, Steiner, Freire...
- Le lieu dispose d'une grande liberté dans sa structure sociale. Les terres d'Auroville ont été immédiatement rattachées à l'administration de la capitale fédérale de New Dehli, mais la grande distance entre Auroville et la capitale a permis l'émergence d'une certaine autonomie :
 - La police et l'éducation sont séparées de l'État du Tamil Nahdu.
 - Originalité architecturale
 - Auroville est organisé en différents hameaux
 - Liberté administrative dans l'assistance d'activités socio-culturelles mais aussi économiques

3.3.3 L'économie

- Les besoins vitaux sont satisfaits pour tous. Les commerces en villes sont gratuits, les factures d'électricité, aussi et chacun utilise ce dont il a besoin. Personne ne va

abuser lorsqu'il pensera qu'il le fait au détriment de la communauté. Les activités sportives, les soins de base et l'éducation sont aussi sans frais.

- Il n'y a pas de spéculation immobilière étant donné que la terre appartient à tout le monde, à la fondation Auroville. Ce qui fera naître cette grande liberté, créativité architecturale.
- Pour pouvoir habiter à Auroville il faut tout de même remplir plusieurs conditions économiques :
 - Il faut un visa qui donne la possibilité de vivre en Inde.
 - Il faut au moins assez d'argent pour pouvoir vivre un an à Auroville sans travailler.
 - Les personnes ne possédant aucun revenu touchent une allocation de 5000 roupies. Le niveau de vie serait très bas si aucun Aurovillien ne travaillait dans différents travaux tels que : fabrication d'encens, fabrication de produits bio, de vêtements,...
- Auroville fonctionne aussi énormément sur les dons de tierces personnes. Nous pouvons facilement voir une grande différence entre les indigènes et les occidentaux, qui eux possèdent quand même plus d'argent, mais tout le monde œuvre pour le bon fonctionnement de la cité.

3.3.4 La spiritualité

- Considérez la spiritualité holistique comme le cœur d'Auroville. Aucune religion n'y est préconisée, cela se rapproche plus d'une philosophie de vie. Les Aurovilliens vouent une confiance aveugle, une certaine naïveté à « La Mère », la guide spirituelle du lieu. Pour les habitants, même si Mirra Alfassa est morte, elle est présente en eux et dans chaque coin d'Auroville. Lors de l'inauguration « La Mère » a lu la charte suivante que j'ai trouvé sur le site d'Auroville :
 - « Auroville n'appartient à personne en particulier. Auroville appartient à toute l'humanité dans son ensemble. Mais pour séjourner à Auroville, il faut être le serviteur volontaire de la Conscience Divine
 - Auroville sera le lieu de l'éducation perpétuelle, du progrès constant, et d'une jeunesse qui ne vieillit point.
 - Auroville veut être le pont entre le passé et l'avenir. Profitant de toutes les découvertes extérieures et intérieures, elle veut hardiment s'élancer vers les réalisations futures.

- Auroville sera le lieu des recherches matérielles et spirituelles pour donner un corps vivant à une unité humaine concrète. »¹⁸

- Le travail essentiel de cet écovillage n'est pas de construire la ville mais de se construire soi-même, de procéder à une recherche intérieure, pour accoucher d'un homme nouveau plus respectueux, plus humble !
- Le centre d'Auroville comporte le Matrimandir. Un bâtiment sphérique de 36 mètres carrés qui est un lieu de recueillement, de méditation. C'est l'âme d'Auroville, toute sa mysticité émane de là.

A. Est-ce que l'exemple analysé est durable ?

- Oui, il répond aux différentes bases du développement durable. Chaque domaine est clairement pris en compte notamment la spiritualité et donc la manière des gens de penser est totalement différente. Pionnière en écologie, tentative d'une nouvelle éducation, abolition de notre système économique, spiritualité holistique, Auroville pourrait présenter les caractères ouvrant la voie à un homme nouveau, un homme plus durable,

B. Quel lien le projet entretient-il avec notre société civile ?

- Il n'entretient que très peu de lien. Premièrement l'État est totalement différent, la police et l'éducation, tout comme l'économie sont réfléchies d'une autre manière mettant l'homme au centre du gouvernement. Deuxièmement les Aurovilliens se coupent des supermarchés pour développer le commerce durable.
- Par contre ils sont tout de même connectés avec notre système : technologiquement par l'utilisation d'ordinateur et d'électricité¹⁹ ; du point de vue de l'éducation qui utilise des examens pour pouvoir accéder aux universités.

C. L'écovillage traité serait-il un modèle du futur ?

- Je pense que oui. D'un point de vue écologique, humaniste, d'une simplicité volontaire, d'une philosophie de vie, d'une spiritualité, les Aurovilliens ont un futur plus durable que le nôtre. Ils recherchent une paix entre les différents peuples, une unicité entre les humains, mais leurs idées et leur spiritualité ont engendré certaines critiques, qui qualifient Auroville de secte. Trouvant sur des

¹⁸ <http://www.auroville.org/contents/545>

¹⁹ Toutes les maisons ne possèdent pas des panneaux solaires

forums quelques accusations je me suis dirigé vers Théo Bondolfi qui venait de rentrer d'un voyage à Auroville, m'a répondu : « Ce n'est pas une secte mais une gouvernance instable et démotivante pour les personnes souhaitant des règles claires. Auroville n'est pas une ville mais un réseau de hameaux comportant chacun 20 à 100 habitants n'ayant que trop peu adhéré à des règles communes. Auroville sera qualifiée de secte par les personnes qui ont mal vécu cet environnement pionnier, et qui cherchent à jeter le bébé avec l'eau du bain ».

- Nos religions renferment l'homme sur lui-même, divisent les différents peuples et engendrent des problèmes politico-religieux. Un écovillage qui préconise une religion, telle qu'elle soit, aura énormément plus de chance de finir sous forme de secte, de communauté totalement repliée sur-elle-même que de devenir un véritable écovillage qui puisse être un véritable projet pour le futur de l'humanité. Relevons toutefois que « La Mère » rend tout de même les gens un peu naïfs donnant une confiance absolue à sa philosophie de vie. S'il n'y a pas de religion à Auroville, la plupart des Aurovilliens suivent « La Mère » comme guide spirituel et aussi comme guide dans la vie.



Figure 9 Maquette d'Auroville en forme de galaxie.

<http://1.bp.blogspot.com>

Conclusion

Les petites gouttes font les petites rivières qui alimentent les grands fleuves qui eux même se jettent dans l'océan. Voilà la vision de ces écovillages, qui sont encore totalement pionniers dans leur façon de vivre. Pour répondre à ma problématique, je pense que ce sont des modèles du futur, plus justement des prototypes. La diversité de chaque écovillage en fait sa force. Les nombreux chemins de pensée et arts de vivre que chaque écovillage préconise nous permettent de dessiner un futur plus durable, où chaque personne aura la possibilité de s'investir à des niveaux différents pour le bien de la communauté, de la nature, de la planète. Certains doivent encore s'améliorer mais il faut avancer pas à pas et donc aucun écovillage n'est à négliger. Eikenøtt a réfléchi de manière durable ; les projets du label Ecopol ont ajouté à la sauce ce côté homogène : le côté social, le partage, le contact entre humains. L'association Smala a un futur très prometteur qui place l'humain ainsi que la nature au cœur de ses actions, de ses pensées. Elle ne néglige pas non plus la technologie et permettrait à notre future société de trouver un juste milieu, entre

écoquartiers et écovillages comme Auroville qui développe une certaine spiritualité holistique et une économie alternative qui peut « effrayer » certaines personnes, créer un choc trop brusque avec cette façon de penser trop divergente de notre capitalisme. Mais le changement se fera et la ville d'Ys réapparaîtra et pourra à nouveau briller lorsque notre société disparaîtra, c'est ce que ce proverbe nous apprend. Mais il ne faut pas adopter les stratégies du « Top Down » et du « Bottom Up » dont les économistes raffolent. Il faut changer l'homme, en lui, et le sensibiliser à une stratégie du « Bottom Bottom » dans laquelle chaque personne prendra conscience de ses actes et comme l'affirme Thé Bondolfi dans l'interview : « L'existence et le succès des écolieux peuvent avoir une influence et inspirer la politique de notre société et ainsi promouvoir leur durabilité. », une (r)évolution par le bas, qui engendrera une utopie enfin rêvée

Ce travail m'a permis de m'informer d'avantage sur le sujet, de créer des liens avec différentes personnes aspirant à ce monde nouveau, telle que Théo Bondolfi, à forger mon esprit critique et à consolider mes ambitions de vivre d'une façon plus humaine et durable. J'ai notamment eu grand peine à contenir mon esprit idéaliste et utopique, marginalisé par un esprit critique pour ne pas m'éloigner de mon sujet et pour rester au plus proche de l'essentiel !

Toutefois énormément de choses sont importantes pour comprendre la démarche de ces communautés et j'espère que mon travail aura fait une synthèse de l'essentiel et aura allumé cette bougie en vous, pour aspirer à un monde plus durable et humaniste !



Figure 10 : <http://www.emory.edu/evolution/images/revolution.png>

Bibliographie

BONDOLFI, Théo ; DUCOEURJOLY, Pryska. *ECOPOL label de qualité pour les écolieux*. Mérignac-Cédex : Copiemédia, 2015, 320 p.

BONDOLFI, Théo ; DUCOEURJOLY, Pryska. *Imaginons... Des lieux de vies proches de notre nature*. Lausanne : Copiemédia, 2013, 39p.

CARLIER, Christophe ; GRITON-ROTTERDAM, Nathalie. *Des mythes aux mythologies*. Paris : Ellipses, 2014, p. 1 à 8 (texte lu en cours de Français)

RAHBI, Pierre. *Eloge du génie créateur de la société civile*. France : Actes sud. 2011, 50 p.

RABHI, Pierre. *La part du colibri*. France, Clermont-Ferrand : de l'Aube, 2014, 126 p.

4GY3, Notes du café philo de la classe. *Un retour à la nature est-il viable pour l'homme*. Collège du Sud : 2016, 4 p.

Webographie

ASSOCIATION SMALA. Consulté le 18 mars 2016. <<http://www.lasmala.org>>.

ATLANTIDE CONTINENT PERDU. Consulté le 13 janvier 2016. <<http://www.lefigaro.fr/voyages>>.

ATLANTIDE. Consulté le 13 janvier 2016. <<http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/atlantide>>.

AUROVILLE. Consulté le 13 mars 2016. <<http://www.auroville.org/contents/3329>>.

AUROVILLE. Consulté le 13 mars 2016. <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Auroville>>.

C.A.P. ECO-COMMUNAUTAIRE. Consulté le 1 mars 2016. <<http://capecocommunautaire.org/cours-edu/programme/>>.

DANEMARK : SANS PETROLE NI GAZ OU CHARBON. Consulté le 6 mars 2016. <<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/vu-dailleurs>>.

« DEMAIN » : UNE AUTRE HISTOIRE EST POSSIBLE. Consulté le 6 mars 2016. <<http://www.daily-movies.ch>>.

EIKEINOTT. Consulté le 6 mars 2016. <<http://www.eikenott.ch/fr/un-eco-quartier>>.

ESPERANTO ESPOIR D'UN MONDE PLUS FRATERNEL. Consulté le 10 janvier 2016. <<http://users.skynet.be/maevrard/esperanto.htm>>.

GAIA TRUST. Consulté le 5 mars 2016. <www.gaia.org>.

GEN. Consulté le 1 mars 2016. <<http://gen.ecovillage.org/de/article/what-ecovillage>>.

LACROIX Jean-Yves. « L'UTOPIA DE THOMAS MORE ET LA TRADITION PLATONICIENNE ». Consulté le 10 janvier. <<https://books.google.ch/>>.

LEGENDE DE LA VILLE D'YS. Consulté le 10 janvier 2016. <<http://www.bagadoo.tm.fr/kemper/villedys.html>>.

LE HAMEAU DES BUIS. Consulté le 5 mars 2016. <www.hameauesbuis.com>.

L'ILE D'UTOPIE DE THOMAS MORE. Consulté le 10 janvier 2016. <<https://www.web-utopia.org/L-ile-d-Utopie-de-Thomas-More>>.

PASSERELLE ECO. Consulté le 13 janvier 2016. <<http://www.passerelleco.info>>.

PLATONICIENNE ». Consulté le 10 janvier. <<https://books.google.ch/>>.

RAHBI, Pierre. « Initiateur du mouvement Colibris » consulté le 10 janvier 2016. <<https://www.colibris-lemouvement.org>>.

UNIVERSALLIS. Consulté le 13 mars 2016. <<http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/mai-68/>>.

WIKIPEDIA. « Mythe ». Consulté le 10 janvier 2016. <<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Mythe>>.

YS LA MISTERIEUSE VILLE ENGLOUTIE. Consulté le 13 janvier 2016. <http://www.dark-stories.com/ys_la_citee_engloutie.htm>.

Filmographie

DION, Cyril ; LAURENT, Mélanie ; *Demain*. France, 2015. Film vidéo de 118mn.

DHELSING, Marie-dominique ; *Pierre Rabhi au nom de la terre*. France, 2012. Film vidéo de 98min

RISSER, Hélène ; RAGUET, Thomas ; *Histoire d'une utopie Auroville*. France, 2008. Film vidéo de 60min.

Interview de Théo Bondolfi

Il est né en 1972 et a suivi un parcours atypique. Il s'engage dans la mise sur pied de projets innovants au niveau sociétal en permettant le bien commun et le partage des cultures et des générations ainsi que des coopérations entre différents milieux tels que les lieux alternatifs et les administrations publiques. Il est un des co-fondateurs de la Smala qui est une association fondée en 1993 et dont les buts sont de développer des projets et des habitats afin de créer des lieux de partage et de vie communautaire en respectant l'écologie. Depuis sa fondation l'association gère une quarantaine de maisons dédiées à l'écologie communautaire.

C'est dans le cadre du projet de la maison communautaire à Cheiry que j'ai rencontré Théo Bondolfi. Le but de cette interview est de pouvoir avoir des réponses à mon questionnement :

- Qu'est-ce qu'un écovillage pour Théo Bondolfi ?
- Un écovillage peut-il subsister sans l'apport du monde extérieur? Ce qui relie nos différentes activités, ce sont des lieux de vie dans lesquels nous coopérons et cohabitons. Concrètement, de 1993 à 2013, nous avons géré une quarantaine de maisons dédiées à l'écologie communautaire.

1. **Moi** : *Quand et pourquoi avez-vous eu l'idée de ce projet ? Quel était le but ?*
2. **Théo** : Le projet s'est développé de manière itératif, c'est-à-dire recherche-action. On essaie et on tire des conclusions. Par exemple, on a commencé à faire des expositions dans un appartement, sur le thème des abus sexuels. Petit à petit nos petites initiatives se sont développées et ont pris forme. Les écovillages regroupent tous ces aspects, tels que art, société, économie d'énergie, architecture, le vivre ensemble...etc.
3. **Moi** : *Comment appelle-t-on votre projet : des éco-maisons, écovillages, écoquartiers, écologis ?*

Théo : C'est des écovillages et nous sommes officiellement membre du GEN (Global Ecovillage Network). Les quatre critères du GEN sont les suivants : au moins huit personnes – au moins deux ans – une vision commune – un lieu commun. De plus nous y avons introduit un contrat social précis ce qui a permis de formaliser ce concept. Ainsi nous pouvons le déployer dans d'autres lieux.

4. **Moi** : *Vous êtes-vous inspiré d'un éco-site en particulier, exemple écoquartiers qui sont proposés dans certaines communes et qui respectent certaines normes écologiques, ou avez-vous tout inventé vous-même (votre fonctionnement, votre philosophie) ?*

Théo : Alors c'est vraiment les bonnes pratiques prise à gauche à droite et c'est le fait d'être un dj ou un cuisiner, de cuisiner les bons ingrédients, c'est ça notre force. C'est l'accord, le fait de créer des contrats et un contrat social précis. On n'a pas inventé grand-chose, on a regroupé les spécificités du contrat de bail et du contrat de confiance qu'on appelle aussi le contrat de prêt à usage pour des logements temporaires. Les écovillages ou encore les centres culturels étaient souvent dans des lieux en friches revitalisés, des endroits abandonnés ou encore des lieux industriels.

On ne s'est pas beaucoup inspiré des écoquartiers. Les peuples premiers nous ont beaucoup appris par leur simplicité.

Moi : *En parlant des peuples premiers, vous parlez des tribus amazoniennes ?*

Théo : Oui, c'est la simplicité sans refuser la technologie mais en l'utilisant de manière intelligente. On s'est beaucoup inspiré du monde du logiciel libre²⁰ et de Wikipédia, parce qu'en terme de gouvernance c'est excellent

²⁰ Le concept de logiciel libre, plus justement appelé "open source " en anglais, est basé sur une économie participative où chaque développeur peut s'approprier le code d'une application dans le but de l'améliorer, étant entendu qu'à son tour il en fera profiter la communauté. Cette vision est opposée à celle du logiciel propriétaire adoptée par la plupart des grands groupes tels que Microsoft ou Apple qui proposent une utilisation de leurs logiciels sous licence privant les utilisateurs de certaines libertés fondamentales comme accéder à la source du logiciel, l'utiliser librement, le modifier et le redistribuer. Le domaine de prédilection du logiciel open source est le Web, basé lui-même sur un langage "offert" par Tim Berners Lee son inventeur.

5. **Moi** : *D'après vous, est-ce que les écovillages que vous avez mis en place ont une relative autonomie ?*

Théo : On peut arriver à une certaine autonomie, mais il faut une certaine masse critique de personnes afin de pouvoir créer une véritable économie auto-suffisante. Nous ne pouvons pas atteindre tous les objectifs tels que par exemple, construire un four à pain, faire du pain au levain, et développer une école avec une pédagogie constructiviste, humaniste

6. **Moi** : *Quel problème majeur avez-vous rencontré lors de la mise en place de ces écologements?*

Théo : La réalité nous a fait prendre conscience de deux problèmes majeurs. D'une part l'égoïsme des personnes qui ont beaucoup de peine à s'investir pour la communauté et d'autre part ceux qui se surinvestissent, s'épuisent et s'oublient.

7. **Moi** : *Avez-vous des contacts réguliers avec d'autres écolieux ? Des partages entre écolieux ?*

Théo : Oui nous avons des contacts et afin d'être plus opérationnels nous avons créé le label Ecopol²¹. Ceci nous permet aussi d'avoir des interlocuteurs à l'échelon national et international.

8. **Moi** : *Vos écovillages ont énormément de liens avec notre société actuelle. Avez-vous peur de tomber dans le cliché de l'écovillage qui se referme sur lui-même, coupé du monde?*

Théo : On est coupé d'un certain monde. On espère pouvoir se passer par exemple des sources d'approvisionnement des grands groupes de supermarchés suisse. Donc on va s'alimenter bio, localement directement chez le producteur. Mais nous assumons aussi le fait d'acheter des véhicules fabriqués chez de grands producteurs ou encore des smartphones fabriqués en Chine. Nos ordinateurs sont des machines classiques mais le but c'est de les

²¹ « De la vision initiale à la concrétisation de leur projet, les créateurs d'écolieux peuvent désormais compter sur une boîte à outils basée sur 20 ans d'expérience, le label Ecopol. Animé par des experts en innovation sociale, ce service d'aide au démarrage et d'évaluation permet de surmonter la complexité d'une telle démarche tout en assurant sa viabilité à long terme » Ecopol, label de qualité pour les écolieux, imagination Théo Bondolfi Smala & Ynternet.org – collection eCulture p. 254

mettre sur logiciel libre. Un jour arrivera où nous aurons la masse critique suffisante pour nous acheter un fairphone hollandais (smartphone développé par des chercheurs hollandais qui se veut 100% équitable, n'utilisant pas de matières premières de provenance douteuse. Le plus symbolique des éléments équitables de ce produit est sans doute la volonté de puiser les matières premières dans des mines et carrières épargnées par les guerres et autres trafics)²². Nous travaillons en douceur, autonomie, travail en réseaux, donc pas d'autarcie et aucune crainte de le devenir.

9. **Moi** : *Je parle aussi, dans mon travail, que les écovillages qui ont toujours un certain lien avec la société, se mentent à eux-mêmes. Parce qu'ils critiquent la société, ils essaient d'en sortir, mais ne le font pas complètement, c'est un peu paradoxal au final. Et donc, je dis que les seuls vrais écovillages dans leur idéologie, sont les tribus indiennes ou des tribus amazoniennes. Elles vivent écologiquement et totalement en autarcie. Mais est-ce que vous les considérez aussi comme des écovillages ?*

Théo : Alors, on pourrait dire des écovillages préindustriels. En sachant que, sur les trente tribus encore bien fortes avec plus d'un millier d'habitants, ils utilisent tous des smartphones aujourd'hui, par exemple pour répéter leur danse traditionnelle. Je pense qu'il y a environ vingt-cinq tribus qui ont des smartphones et des tablettes, mais qui n'ont peut-être pas de d'électricité mais du solaire. Des personnes de la tribu sont allées faire des études en ville et reviennent pour faire le lien avec la civilisation.

10. **Moi** : *Pensez-vous que si le monde entier vivait dans vos éco-sites, il pourrait survivre ? Ou est-ce que vos écoquartiers ont besoin de notre société civile pour prospérer ?*

Théo : Le monde pourrait de toute façon survivre, donc la question devrait être reformulée ainsi : est-ce qu'on peut survivre ou non actuellement de la manière dont on vit ?

C'est d'avantage l'humanité, son avenir, la survie de l'espèce humaine qui est menacée et qui n'est pas garantie.

²² Les matières premières utilisées dans la conception de produits électroniques sont largement concernées par les conflits, notamment en Afrique avec, par exemple, les mines de coltan (utilisé pour les transistors, puces...), responsables de millions de morts en République Démocratique du Congo. <http://www.lesnumeriques.com/telephone-portable/fairphone-fairphone-p16466/fairphone-smartphone-equitable-venu-pays-bas-n29668.html>

11. **Moi** : *est-ce que vos écoquartiers ont besoin de notre société civile pour prospérer ?*

Théo : Non, on n'en a pas besoin. La société civile, c'est un terme qui peut regrouper aussi les multinationales, ça regroupe tout sauf les administrations publiques. Moi je pense, qu'il y a besoin d'une certaine protection de l'administration publique, simplement pour que les règles du jeu soient claires, qu'il n'y ait pas trop de corruption dans le pays et donc qu'on puisse compter sur un état de droit. L'économie capitaliste, non, tandis que l'administration publique, oui. Dans notre société civile il y a beaucoup de personnes qui préféreraient habiter dans des éco-sites. C'est ce qu'on appelle les réseaux de l'économie sociale et solidaire. Typiquement en Suisse nous avons des compétences dans différents domaines. Il y a des coopératives de fabrication et de maintenance d'ordinateurs, donc on peut tout à fait, y compris pour du matériel informatique, utiliser uniquement des réseaux de partenaires. Ils pourraient s'installer dans des éco-sites pour y développer leur activité. Ce serait en effet beaucoup plus facile de survivre, d'assurer la durabilité, d'assurer des éco-gestes, des bonnes pratiques, s'il y avait des éco-lieux comme les nôtres un peu partout. Ensuite il faut être conscient que ce n'est pas l'existence ou l'absence d'éco-lieux qui vont nous permettre de survivre. L'existence et le succès des éco-lieux peuvent avoir une influence et inspirer la politique de notre société et ainsi promouvoir leur durabilité.

12. **Moi** : *Dans un futur lointain, voudriez-vous créer une éco-ville, un écovillage, un écoquartier ?*

Théo : La réponse c'est une éco-ville. En créant une ville on peut avoir une majorité de gens qui donnent le ton, de l'entraide. C'est mon rêve. Avoir des lotissements de l'ordre de deux mille habitants, et y développer la communication ferroviaire.

Remerciements

Je remercie du fond du cœur ma mère, son ami, Erwan Burkhart, mon parrain, Benoît Muller et évidemment Théo Bondolfi, sans qui mon travail n'aurait pas pris autant d'importance ! Je remercie également toutes les personnes qui ont été présentes lors de l'après-midi passé dans le cadre de l'association Smala !